

D I MANCHE DE LA RÉSURRECTION NO 15 SEMAINE DU 12 AVRIL 2020

SEMAINE SAINTE 2020



Comme vous le savez nous ne pouvons plus nous rassembler pour aller à l'église. Mais c'est l'Église qui entre maintenant dans nos maisons. Nous devons un grand merci à la télévision, à la radio chrétienne et aux sites internet qui nous accompagnent durant cette période difficile. Et nous avons la chance de disposer de moyens pour publier ces vidéos sur nos sites. C'est ainsi que nous pouvons suivre en direct ou en différé la messe célébrée par le pape. Cela nous permet d'être en communions avec lui et avec tous ceux et celles qui le suivent.

ALLONS-NOUS EN SORTIR DIFFÉRENTS ?

Depuis maintenant près de trois semaines que ce confinement nous est imposé, de très nombreux philosophes s'expriment sur ce retrait du monde, totalement imprévisible et inimaginable dans notre univers hyper agité. Et tous de se poser la question : allons-nous en sortir différents ? La philosophe Françoise Dastur, qui vit isolée à la campagne depuis longtemps, pense que c'est toute notre civilisation des loisirs qui est interrogée. Nous voici renvoyés à nous-mêmes, explique-t-elle dans *Philosophie Magazine*, et à la conscience que nous sommes fondamentalement mortels. Et d'ajouter que cette angoisse de la mort n'est nullement incompatible avec la joie d'exister. Quelle belle formule. Et qui nous renvoie à ce que nous allons vivre cette **semaine sainte** où peur, mort et joie vont se retrouver intimement liées. Peur de Jésus devant la mort qui l'attend, peur des disciples devant la haine et la violence, mort infâme et résurrection glorieuse. Cette joie d'exister dont parle Françoise Dastur puise sa force dans cette réalité : mort et vie vont de pair. Ce confinement serait donc un moyen de retrouver le sens profond de la vie. D'être joyeux, en dépit des nuages qui s'amoncellent. Le frère Laurent de la Résurrection, un carme du XVII^e siècle, a vécu, du fait d'un grave ulcère à la jambe, de longues années confiné. Et quand on lui demandait ce qu'il faisait, il répondait : "Je bénis Dieu, je l'adore, et je l'aime de tout mon cœur." Si ce temps de confinement nous apprend à faire la même chose, alors oui, nous sortirons différents ! (*Sophie de Villeneuve, CROIRE*)

Pour plus d'information :

KTO

Vivez la semaine sur KTO

Sel et Lumière (Vidéotron 242)

Chers paroissiens et paroissiennes,

Nous vivons une situation que l'on peut qualifier pour la grande majorité d'entre nous d'unique dans notre vie. On s'exprimera probablement en termes d'avant et d'après la pandémie du Coronavirus ou Covid-19. Cela sera un point de référence.

Je trouve fort intéressant l'éditorial de Mme Sophie de Villeneuve, rédactrice en chef de CROIRE qui pose la question : «Allons-nous en sortir différent» ? Quelle belle question qui nous invite à y répondre vraiment. Allons-nous en sortir différents.

Cet arrêt dans notre travail, nos loisirs, nos rencontres n'est-il pas un signe pour réfléchir en profondeur au sens profond de notre vie ? Ne nous invite-t-il pas à redécouvrir ou à découvrir pour les plus jeunes que la vie ne consiste pas en «métro, boulot, dodo». Il y a des valeurs plus profondes dans nos vies qu'il est bon de laisser monter à notre conscience.

La fermeture des commerces le dimanche nous rappelle-t-il pas la nécessité d'une journée pour tous et toutes pour vivre un temps intense de vie familiale, de rencontres gratuites et pourquoi pas de rencontre avec Dieu.

Lors de mon séjour de cinq ans en Afrique de l'Ouest, j'ai toujours été impressionné par l'importance qu'on accordait au dimanche pour les chrétiens ou au vendredi pour les musulmans. Et en Israël on y ajoutait le samedi pour les juifs.

Je nous souhaite que ce temps de confinement nous permette de ressusciter à une vie nouvelle avec le Christ, plus fort que jamais et renouveler de l'intérieur parce que nous aurons redécouvert les valeurs profondes de notre vie humaine et chrétienne. Que Jésus ressuscité nous comble de son Esprit de joie et de paix.

JOYEUSES PÂQUES